

**BACCALAURÉAT
SESSION 2012****Coefficient : 5
Durée : 4 h****PHILOSOPHIE****SÉRIES : A1 – A2**

*Cette épreuve ne comporte qu'une seule page.
Le candidat traitera l'un des trois sujets suivants.*

Premier sujet :

Agir moralement, est-ce agir par contrainte ?

Deuxième sujet :

Le travail désaliène-t-il l'homme ?

Troisième sujet : *dégager l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée.*

Considérons par exemple la honte. (...) Sa structure est intentionnelle, elle est appréhension honteuse de quelque chose et ce quelque chose est moi. J'ai honte de ce que je suis. La honte réalise donc une relation intime de moi avec moi. J'ai découvert par la honte un aspect de mon être.

Et pourtant, bien que certaines formes complexes et dérivées de la honte puissent apparaître sur le plan réflexif, la honte n'est pas originellement un phénomène de réflexion. En effet, quels que soient les résultats que l'on puisse obtenir dans la solitude par la pratique religieuse de la honte, la honte dans sa structure première est honte devant quelqu'un. Je viens de faire un geste maladroit ou vulgaire : ce geste colle à moi, je ne le juge ni ne le blâme, je le vis simplement, je le réalise sur le mode du pour-soi. Mais voici tout à coup que je lève la tête : quelqu'un était là et m'a vu. Je réalise tout à coup toute la vulgarité de mon geste et j'ai honte. Il est certain que ma honte n'est pas réflexive, car la présence d'autrui à ma conscience, fut-ce à la manière d'un catalyseur, est incompatible avec l'altitude réflexive : dans le champ de ma réflexion je ne puis jamais rencontrer que la conscience qui est mienne. Or autrui est le médiateur indispensable entre moi et moi-même : j'ai honte de moi tel que j'apparais à autrui ; ces deux structures sont indissociables.

Jean-Paul SARTRE, *L'Être et le Néant.*